

Campagne de la SNCF pour qu'on accepte l'immigration ; malgré les 7485 vols depuis janvier dans le métro ?

écrit par Jules Ferry | 3 décembre 2019



Photo : affiche, Gare du Nord, 1er décembre 2019

Ces dernières années, l'immigration africaine a débarqué massivement **Gare du Nord**, à tel point que le surnom de cette gare, parmi les plaisantins, est désormais la « Gare du Noir ». ([Voir l'article](#) de Julien Martel pour la vidéo).

Le Français d'origine est un ingrat.

Il ne veut pas comprendre que l'envahisseur est son

bienfaiteur. Que toute cette immigration, c'est pour son bien.

Le Gaulois rechigne, résiste, et se montre incapable de reconnaître la chance que représente cette invasion pour la France.

Heureusement que la SNCF, bonne fille avec l'Africain , cet incompris, est là pour corriger et rééduquer le Français d'origine.

Prenant quelques libertés avec la réalité, la fin justifiant les moyens, la SNCF se pique de jouer les maîtresses d'école et nous pond de savoureuses affiches de leçons de morale.

Voici donc l'immense affiche de ce mois de décembre, présente dans plusieurs points de la Gare du Nord et réalisée par la SNCF, avec une leçon d'éducation civique à la clé, pour les gros bêtas-ingrats-ronchons-indécrottables que nous sommes !



La diversité est une richesse comme chacun sait, et le melting-pot de la Gare du Nord en est la parfaite illustration.

50 milliards de déficit au compteur, mais la SNCF ne baisse pas les bras pour nous faire rentrer des messages dans le crâne à coup de subtiles affiches façon Corée du Nord.

La diversité, la SNCF prend cela très à cœur. Elle a même des budgets pour cela. Et du personnel dédié qui y consacre son temps de travail.

A ceux qui pensaient que le fonds de commerce de la SNCF était le transport, et bien non. Il y a aussi la « diversité » et le « vivre-ensemble ».



Actualités >

La Fondation >

Éducatif

ACCUEIL > LA FONDATION SNCF : POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Partager :



LA FONDATION SNCF : POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

20 ANS D'ENGAGEMENT

Depuis sa création en 1995, la Fondation SNCF a grandi, ses champs d'action se sont affinés, les salariés ont rejoint le mouvement avec le mécénat de compétences. Le quinquennat 2016-2020 s'ouvre sur un contexte de fracture sociétale inédit. La Fondation SNCF se donne une nouvelle ambition.

LA DIVERSITÉ EST UNE RICHESSE

Acteur majeur de la mobilité par tous les modes de transport au cœur des villes et des régions partout dans le monde, l'entreprise SNCF brasse les populations dans toute leur diversité. Elle a décidé de faire du vivre ensemble la principale bataille de sa Fondation.

Qu'est-ce que tu fais dans la vie ?

-Je travaille à la SNCF, section « rééducation du Français d'origine », département « promotion de la diversité et du vivre-ensemble » !

-Et il y a du travail dans cette branche ?

-Oh oui, tu sais, ils résistent à la diversité, les voyageurs !

Voir aussi l'article de Claude t.a.l. sur le "train de la solidarité" avec les réfugiés, article qui vaut son pesant d'or [lire ici](#)

Devinette.

Au fait, qui a compris le message de l'affiche destinée à nous apprendre la vie ?



Explication : on pense qu'il doit s'agir tout bêtement d'une pub pour la vidéosurveillance et les caméras-piéton que portent les policiers.

Le message étant en gros (arrêtez-moi si je me trompe) : la prochaine fois qu'un Monsieur bien sapé vous ramène hypocritement les affaires qu'il vous aurait volées s'il n'y avait pas eu les caméras, dites « merci » à la SNCF.

D'ailleurs, la dame de l'image, (on jurerait la jeune sœur d'Hidalgo), sourit et approuve intérieurement, l'air de dire : « Heureusement qu'il y a des caméras, un nouveau vol vient d'être évité ».

Personnellement, je trouve un peu exagéré de dépenser tout cet argent pour nous dire cela.

Car la vidéosurveillance, on est pour, évidemment ! Et on la réclame même dans les wagons.

Surtout quand la sécurité des voyageurs est menacée au quotidien.

Justement, il y a quelques jours, un article de Résistance républicaine évoquait une scène filmée par un voyageur dans le train.

Et un Africain muni d'un couteau qui menace les voyageurs... prenez le RER, c'est tranquille ! ([lire ici](#)).

Les leçons de savoir-vivre, c'est bien beau, mais quand on recoupe avec l'actualité, on voit bien qu'il y a un petit problème...

Explosion des vols à Paris en 2019, particulièrement dans les transports

Les vols explosent dans le métro et le RER à Paris

FRANCE 10:09 15.11.2019 (mis à jour 10:20 15.11.2019) [URL courte](#) 15 6 23

S'abonner [Google News](#)

Le nombre de vols dans le métro parisien a progressé de 60% sur les dix premiers mois de l'année 2019. Qui plus est, les vols avec violence ont augmenté de 33%, déplore l'IDFM. Ce phénomène coïncide avec la baisse des effectifs de la police nationale dans les transports.

On ne traite pas les causes (dégager les éléments indésirables qui se sont approprié le réseau pour en faire leur territoire de chasse à nos dépens) mais on va mettre plus de moyens (l'argent public...c.a.d. notre argent) pour

limiter la casse.



Le boîtier noir sur le torse de l'agent, c'est sa caméra. Si la situation se tend, il l'allume. Elle dispose d'une « mémoire tampon » qui enregistre les quelques secondes qui précèdent son activation. (©SL / actu Paris)

Ces petites caméras accrochées à leur torse sont testées par 15 agents depuis décembre 2018. Elles ont filmé 8 % des arrestations réalisées, 400 sur 7485. « Il faut multiplier ça par dix », souhaite la RATP. Il y en aura une par équipe. Un atout :

Ça fait descendre la pression, nous offre une protection importante et nous donne des éléments de preuve s'il y a un problème. Dissuasif quand c'est allumé, répressif si outrages ou violences sont commis.

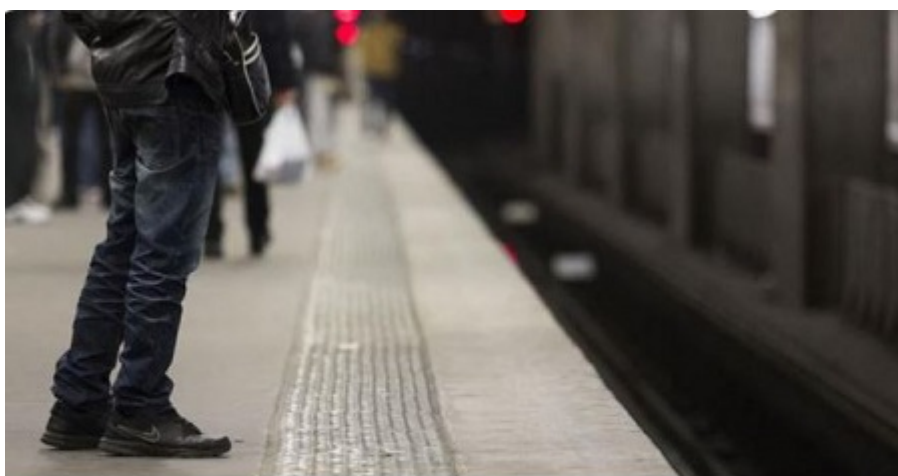
Chiens

En octobre, des pickpockets repérés par des agents sont devenus violents. « **Ces territoires juteux les intéressent, plus on les gêne, plus on interpelle, et plus on crée de**

réactions chez eux. Si on est menacés, ça veut dire que l'on travaille », assure Stéphane Gouaud. les autorités ont aussi promis de nouveaux chiens « qui effraient les pickpockets ».

Le parisien, 21 novembre

Les gares les plus « anxieuses » sont donc la Gare du Nord et Châtelet.



La carte des stations et gares les plus anxieuses à Paris et en Île-de-France
EXCLUSIF -Le Figaro s'est procuré un document explosif traduisant le sentiment de peur dans les transports ferrés d'Île-de-France.
lefigaro.fr

Comme c'est étonnant.

Mais enfin, qu'y a-t-il là-bas qui fasse peur à ce point ???

**Les objets volés à Paris étaient revendus au Maroc :
une vaste filière de recel démantelée**

Source : 21 novembre 2019 (le Parisien)

Un vaste réseau de recel destiné au marché marocain vient d'être démantelé par la police parisienne. Cette équipe

écoulait depuis plusieurs années le fruit de dizaines de vols quotidiens.

Des milliers de victimes et un mode opératoire enfin mis au jour...

Fin octobre, le coup de filet des policiers du groupe « quartiers sensibles » de la sûreté territoriale de Paris (ST75) a permis de démanteler plusieurs niveaux de hiérarchie d'une équipe spécialisée dans le recel d'objets volés.

Un fichier avec les prix de rachat des téléphones dérobés, selon les modèles et leur état a été retrouvé chez l'un des suspects. Les smartphones étaient ensuite débloqués, puis écoulés au Maroc en passant par des entreprises d'import-export.

Preuve de l'activité intense de ce réseau, chez un seul un receleur, 58 téléphones, des dizaines de flacons de parfum, des tablettes, des iPod, des portefeuilles Vuitton, des montres de valeur et des bijoux en grand nombre ont été saisis. Le bilan d'un seul week-end de trois jours de « travail » de son armée de voleurs.

Décrypter leur fonctionnement et leur réseau est d'autant plus intéressant que la capitale subit une explosion de la délinquance ces derniers mois. Les vols ont fait un bond de 12 % en un an (2018-2019) dans la capitale.

Les transports en commun sont particulièrement touchés (tiens, tiens...)

Rien que dans le RER et le métro, 7485 larcins ont été commis entre janvier et octobre 2019, contre 4721 sur la même période en 2018, soit une

augmentation de 59 %. « Et encore, de nombreuses victimes sont des touristes qui ne prennent pas le temps de déposer plainte », lâche un commissaire parisien.

Réseau de recel, comment ça marche

Le Parisien

Explication du fonctionnement du réseau qui vient d'être démantelé en Ile-de-France



1. Vol des biens

Des petites mains du vol dérobent **des objets**, souvent des portables, aux passants (dans la rue, les transports en commun...)



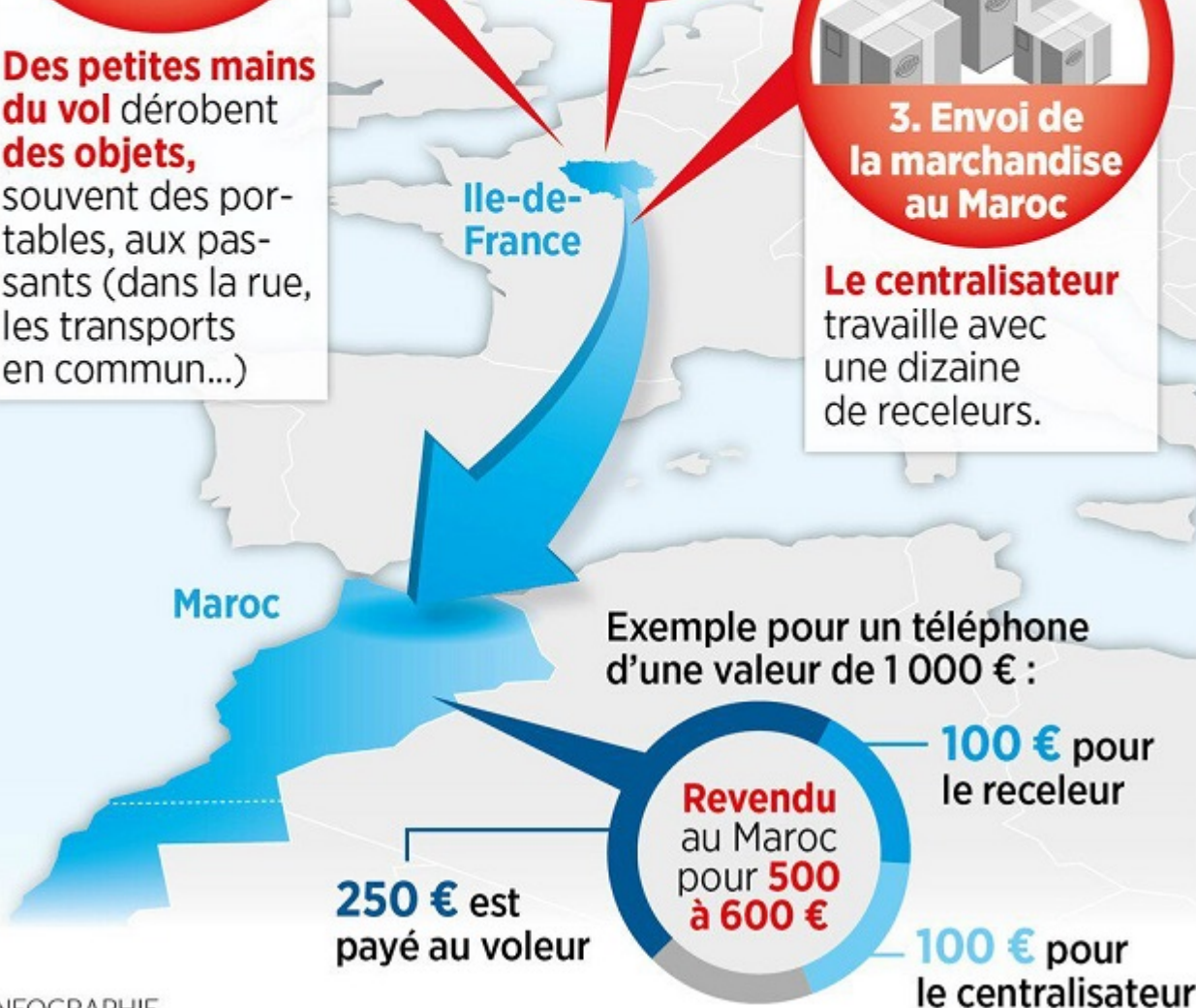
2. Récupération du butin

Le receleur récupère chaque jour **le butin des voleurs** (10 à 20 objets volés).



3. Envoi de la marchandise au Maroc

Le centralisateur travaille avec une dizaine de receleurs.



Comme pour les chiffres des cambriolages, en hausse de près de 40 % en 2018 dans les sept premiers arrondissements parisiens, ce commissaire assure que ces vols sont « **la conséquence de l'action de réseaux professionnalisés** ».

« Ce sont des équipes qui font ça toute la journée. Et pour chaque maillon de la chaîne c'est hyper rentable. »

Rares sont les enquêtes comme celle de la sûreté territoriale qui permettent de remonter toute une filière de ce type.

Malgré tout, après plusieurs mois de filature et d'écoutes téléphoniques, quatre hommes soupçonnés d'avoir écoulé quotidiennement le butin de **plusieurs dizaines de petites mains** opérant sur l'Ile-de-France ont été interpellés.

Le principal receleur exercerait cette activité illicite depuis plus de cinq ans, et rien que lors des six semaines précédant le coup de filet, les policiers estiment le butin qui lui est passé entre les mains à 180 000 euros.

«Les smartphones devaient valoir au minimum 600 euros»

Cette filière était particulièrement bien organisée. Méfiant, le receleur qui recevait une centaine d'appels téléphoniques par jour, ne rencontrait d'ailleurs même pas directement la vingtaine de voleurs expérimentés ou chefs de petites équipes de mineurs désœuvrés avec qui il était en cheville. Il envoyait son bras droit attendre, dans un bar, ses fournisseurs en « matière première ». Et il refusait de travailler avec de nouveaux visages.

« C'est pourquoi certains voleurs avaient eux-mêmes sous leur coupe d'autres voleurs cherchant à écouler leurs larcins », relate la cheffe du groupe « quartiers sensibles » de la ST75.

Le receleur est lui-même un ancien voleur condamné à deux reprises.

« On s'est intéressé à lui et on s'est aperçu qu'il refusait de prendre des objets sans valeur, un téléphone Samsung A3 ou A6, ça ne l'intéressait pas, précise la chef de la ST75. Les smartphones devaient valoir au minimum 600 euros. Et il avait une feuille avec les prix qu'il pratiquait. »

En général, le receleur récupère les téléphones pour un quart de leur valeur neuf. Mais ces tarifs sont susceptibles d'évoluer en fonction de la qualité de la marchandise : rayé, verrouillé ou synchronisé, le butin est dévalué de quelques dizaines d'euros.

« Sans doute parce qu'un homme était payé ce prix-là pour débloquer ou craquer la sécurité », soulignent les enquêteurs.

Des transactions réalisées dans la plus grande discrétion

La méthode employée par les petites mains du vol pour remettre ces téléphones et autres objets n'a pas pu être découverte par les enquêteurs qui ont dû faire face à une équipe difficilement traçable.

« La plupart sont sans-papiers et ne parlent pas français », glisse une source proche du dossier. **Et leur prudence extrême a aussi compliqué les filatures.**

Le receleur pouvait revenir plusieurs fois sur ses pas,

prendre une trottinette et descendre au dernier moment à une station de métro et avait plusieurs adresses, dévoile la cheffe du groupe quartiers sensibles.

Dans les territoires abandonnés de la République, certains bars sont la tanière des trafiquants.

De plus, les rares transactions se déroulaient dans des bars où seuls les habitués pouvaient rentrer.

Si cela n'est pas de l'appropriation de territoire, cela y ressemble !